AlphaRéussite 12

Retombées socioéconomiques liées à la littératie au Québec

Par Pierre Langlois, économiste

ÉTUDE RÉALISÉE POUR LA

Fondation pour l'alphabétisation

Mai 2026 – version finale

Sommaire exécutif

Cette analyse s'appuie sur les travaux et analyses AlphaRéussite[1], dont l'étude *La littératie comme source de croissance économique* publiée par la Fondation pour l'alphabétisation en 2018, ainsi que sur les nouvelles données du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) diffusées en décembre 2024. Elle propose une mise à jour des retombées économiques associées à une amélioration du niveau de littératie au Québec.

Le tableau 1 présente l'évolution de la proportion de la population québécoise âgée de 16 à 65 ans se situant sous le niveau 3 en littératie[2], seuil correspondant à la cible internationale du PEICA. Les trois niveaux situés sous ce seuil (inférieur, 1 et 2) ont été regroupés afin d'estimer la proportion de la population présentant des enjeux de littératie.

Tableau 1 : % population 16-65 ans sous le niveau 3 – Québec

PEICA 2012	53,2 %
Projection 2020	47,8 %
PEICA 2022	52 %

Le tableau 1 montre une amélioration des résultats du PEICA entre 2012 et 2022. Cette progression demeure toutefois plus faible que celle anticipée dans une publication de la Fondation pour l'alphabétisation parue en 2021. En s'appuyant sur l'évolution des compétences générationnelles en littératie, celle-ci projetait alors une amélioration d'environ six points de pourcentage entre 2012 et 2020.

Plusieurs facteurs semblent contribuer à cette progression plus modérée des résultats en littératie. Citons notamment les effets de la pandémie sur la réussite scolaire, le retard de diplomation secondaire chez les garçons, certaines particularités socioéconomiques liées aux milieux de vie, des changements démographiques ainsi qu'une détérioration des compétences en littératie liée au vieillissement et au non-maintien des habiletés.

Par ailleurs, comme le présente le tableau 2, les résultats québécois en littératie mettent également en lumière un écart important entre les plus jeunes répondants et les groupes plus âgés. Dans les enquêtes PEICA de 2012 et de 2022, les personnes de 25 à 44 ans affichent des résultats d'environ 10 points de pourcentage supérieurs à la moyenne québécoise.

Tableau 2 : % population 16–65 ans sous le niveau 3 – Québec par âge

2022	Inférieur au niveau 1	Niveau 1	Niveau 2	Total
24 et -	3,76 %	13,15 %	30,20 %	47,11 %
25-44	5,51 %	8,61 %	26,58 %	40,71 %
45-65	11,97 %	19,05 %	32,65 %	63,67 %

2012	Inférieur au niveau 1	Niveau 1	Niveau 2	Total
24 et -	3,00 %	11,60 %	34,10 %	48,70 %
25-44	2,80 %	10,70 %	28,60 %	42,10 %
45-65	5,60 %	19,70 %	39,20 %	64,50 %

En intégrant les proportions évaluées par les enquêtes du PEICA aux données du recensement démographique, il est possible d'estimer le nombre de Québécois se situant sous le niveau 3 en littératie.

Malgré une légère amélioration des résultats observés entre 2012 et 2022, ce nombre demeure relativement stable, à près de trois millions de personnes réparties dans les trois niveaux inférieurs en littératie. Sur une période de 10 ans, cela représente une augmentation de 68 903 personnes, notamment en raison de la croissance démographique.

Le tableau 3 présente l'évolution du nombre absolu de personnes se situant sous le niveau 3 en littératie selon les groupes d'âge.

Tableau 3 : Croissance sous le niveau 3 en nombre absolu par âge – Québec 2012–2022

Groupe d'âge (ans)	2012	2020	2022
16 à 24	444 719	409 356	489 525
25 à 44	903 383	956 820	956 290
45 à 65	1 580 182	1 286 623	1 551 372
Total	2 928 284	2 652 799	2 997 187

Par ailleurs, les données du PEICA 2022 permettent de croiser les résultats en littératie avec le profil d'emploi des répondants. Ainsi, 3 % des personnes interrogées se retrouvent sans emploi. Cette proportion atteint 6 % chez les répondants classés au niveau inférieur en littératie et 4 % chez ceux du niveau 1. Les résultats mettent en évidence une corrélation claire entre un faible niveau de littératie et une plus grande vulnérabilité face à l'emploi. Une tendance similaire avait également été observée dans l'enquête de 2012.

Dans son analyse de 2018, *La littératie comme source de croissance économique*, la Fondation pour l'alphabétisation démontrait qu'un rattrapage du niveau ontarien de littératie, à partir des données du PEICA 2012, pourrait générer des retombées économiques importantes pour le Québec. Pour atteindre cette cible, un peu plus de 350 000 Québécois de plus devraient atteindre le niveau 3 en littératie.

En conservant cette cible et la modélisation de 2018, il est possible d'estimer qu'une amélioration de la littératie permettrait, pour l'année de référence 2022, une hausse annuelle de 2,6 milliards de dollars des revenus personnels et une croissance annuelle de 5,9 milliards du PIB nominal québécois. D'autres études, dont celles de Deloitte (2020) et de Schwerdt, Wiederhold et Murray (2018), évaluent des retombées encore plus importantes lorsqu'un plus grand nombre d'effets indirects sont considérés. Une amélioration de la littératie pourrait également générer annuellement près de 925 M$ en revenus fiscaux additionnels ainsi que des économies d'environ 411 M$ liées aux programmes d'assurance-emploi.

Parmi ces effets indirects, plusieurs retombées sociales peuvent également être observées, notamment en matière de santé publique. De meilleurs niveaux de littératie peuvent contribuer à faciliter les démarches des patients dans le réseau de la santé et soutenir l'efficacité des campagnes de prévention, de promotion des saines habitudes de vie, de dépistage et de vaccination.

Une corrélation semble également se dessiner, dans certaines régions du Québec, entre les indices locaux de littératie estimés par MRC dans une étude de la Fondation pour l'alphabétisation publiée en 2023 et les indices de défavorisation matérielle et sociale élaborés par Santé Québec.

D'autres indicateurs de santé publique compilés dans les portraits régionaux de Santé Québec montrent également des corrélations avec les estimations locales et régionales en littératie de la Fondation pour l'alphabétisation. Une plus faible littératie est notamment corrélée à une plus forte prévalence de certaines maladies chroniques, comme les maladies pulmonaires obstructives chroniques et l'hypertension artérielle. Des corrélations sont aussi observées avec le TDAH et les troubles anxio-dépressifs. Ces liens peuvent également être corrélés à certains indicateurs scolaires moins performants, dont la diplomation secondaire, considérée comme un intrant important des résultats en littératie.

Par ailleurs, les déterminants sociaux, dont certaines mesures de vulnérabilité pour lesquelles la littératie est souvent identifiée comme intrant, sont liés à la propension des grands utilisateurs en santé (GU). L'étude récente de CIRANO, *Une minorité de Québécois mobilise la majorité des ressources en santé*, établit ce type de lien. L'Enquête sur la santé des collectivités canadiennes établit qu'une grande utilisation des soins de santé s'explique de liens entre « vulnérabilités médicales, déterminants sociaux et caractéristiques organisationnelles. » L'identification précoce des profils et la prévention permettraient de réduire la surutilisation.

---

[1] **AlphaRéussite : série d'études et analyses de la Fondation pour l'alphabétisation portant sur les enjeux, les données et les impacts de la littératie au Québec (https://fondationalphabetisation.org/alphareussite/)**

[2] **Littératie et niveaux PEICA : les résultats du PEICA sont répartis sur six niveaux de compétence (inférieur au niveau 1, niveau 1, niveau 2, niveau 3, niveau 4 et niveau 5). Le niveau 3 est généralement considéré comme le seuil permettant une autonomie suffisante pour comprendre, utiliser et traiter l'information dans les situations courantes de la vie personnelle, sociale et professionnelle. Pour en savoir plus : https://fondationalphabetisation.org/alphareussite-10/**